

disciplines de recherche

Histoire médiévale, humanités numériques

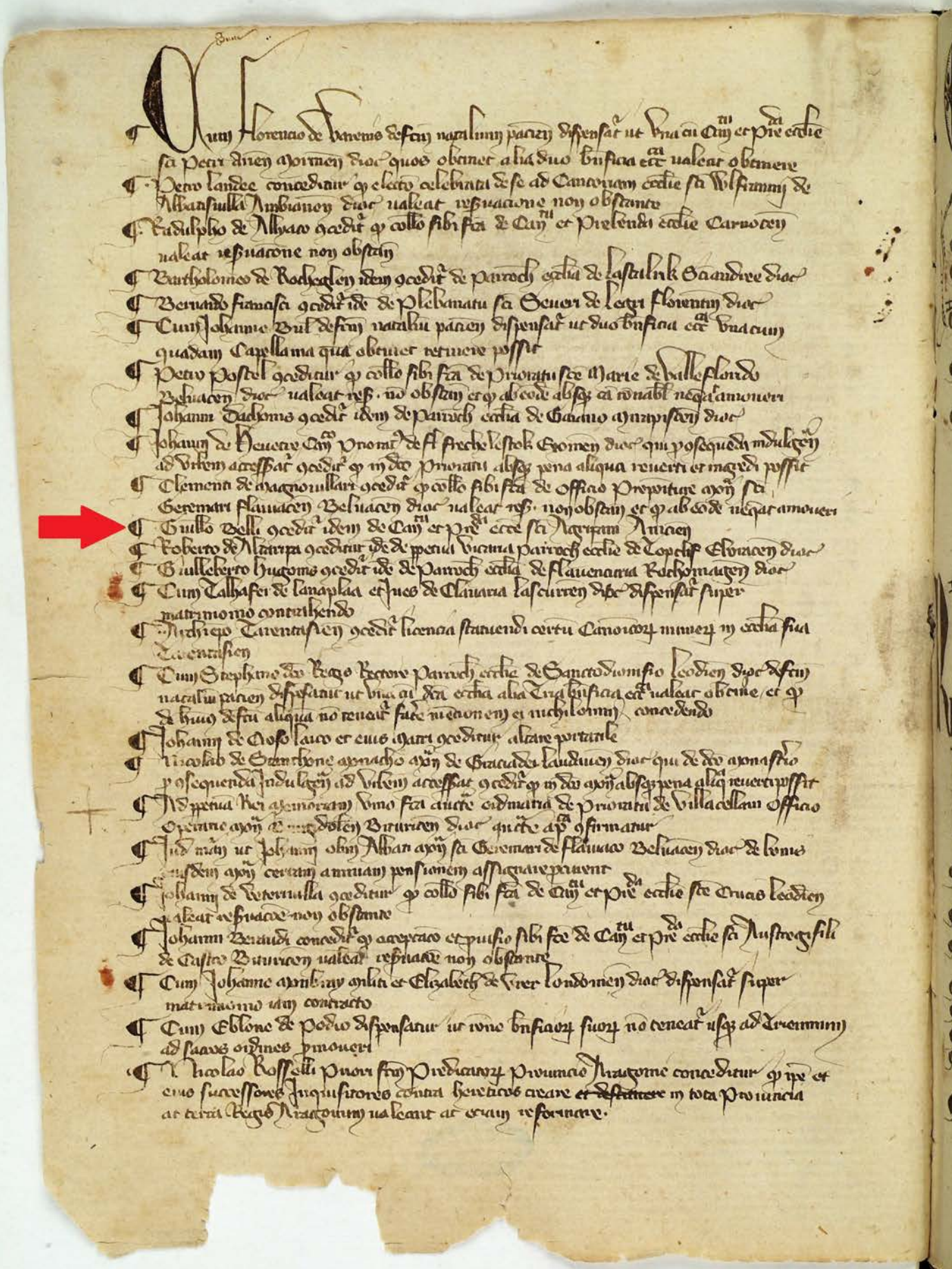
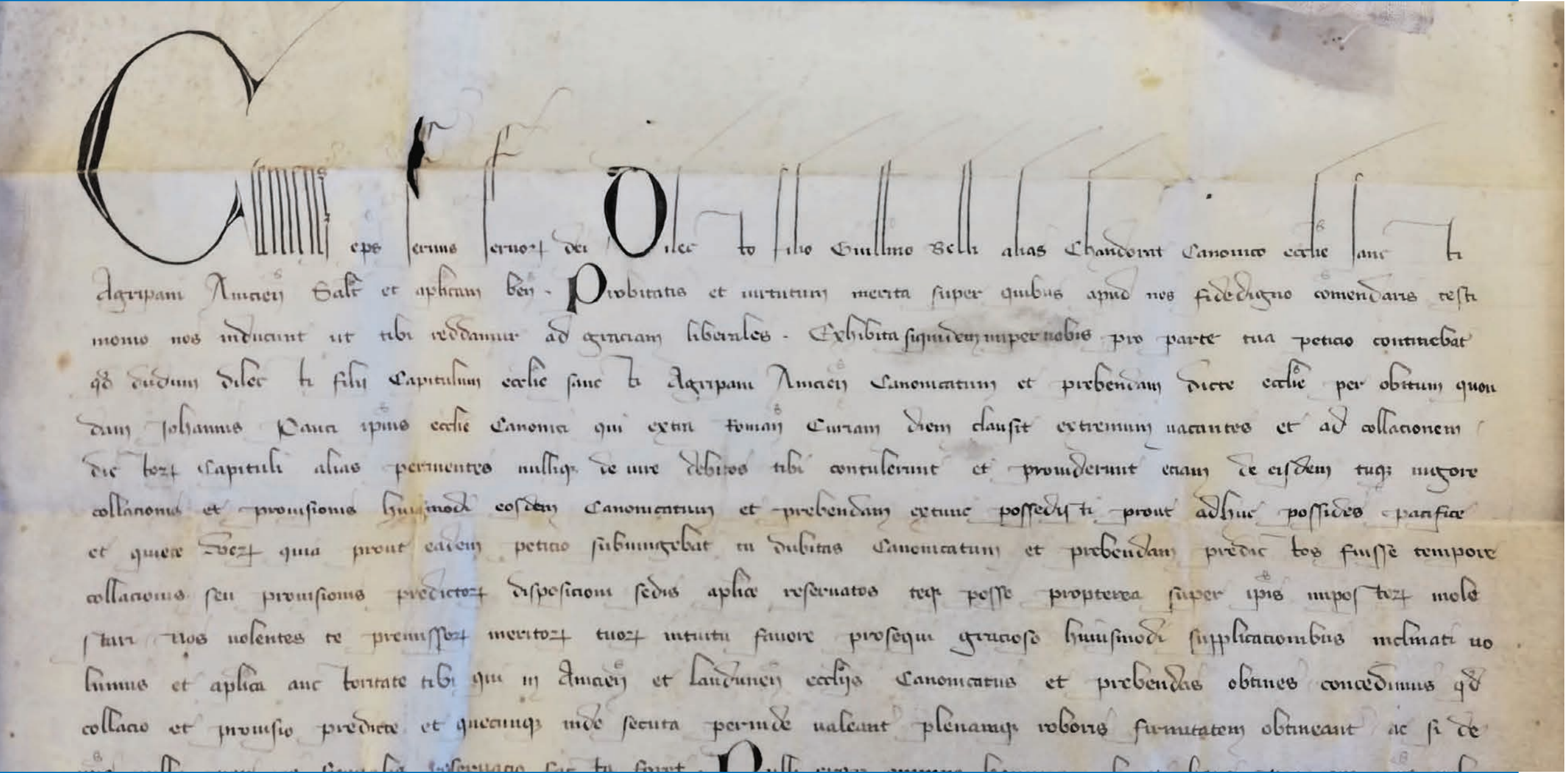
temporalité

Moyen Âge (XIV^e siècle)



- 80 000 lettres envoyées dans toute l'Europe à des ecclésiastiques et des laïcs
- 150 registres de chancellerie conservés aux Archives du Vatican
- 250 000 noms de personnes et de lieux mentionnés

Original d'une lettre de Clément VI du 4 avril 1351, nommant Guillaume Belli chanoine en l'église collégiale de Saint-Agrève du Puy (Arch. dép. de Haute-Loire, G 955/1).



Dans les registres pontificaux, une liste de « rubricelles », petits résumés de chaque lettre copiée, fournissait une sorte de table des matières (ici Reg. Av. 113, fol. 11v ; la flèche rouge indique la rubricelle de la lettre à Guillaume Belli).

lien avec la MSH

Le soutien de la MSH Lyon St-Étienne a été décisif pour parvenir à une réalisation que les difficultés de financement empêchaient depuis le début de l'entreprise APOSCRIPTA en 2017.

suites

Sur le modèle d'APOSCRIPTA/C6, d'autres bases de données seront créées pour les lettres des autres papes d'Avignon, l'ensemble étant connecté au Corpus unifié des lettres pontificales du Moyen Âge.

Exposition « Corridor » - avril 2023 - Illustrations : © MSH Lyon St-Étienne, sauf mention

APOSCRIPTA/C6

PROJET DE RECHERCHE

Les lettres du pape d'Avignon Clément VI (1342-1352)

LE PROJET

La papauté, pendant la période où elle a été installée en Avignon (1309-1378), a connu un essor administratif sans précédent et produit une gigantesque masse d'archives en gouvernant l'ensemble de la Chrétienté latine (c'est-à-dire toute l'Europe de l'Ouest) au plan religieux, mais aussi dans de nombreux domaines politiques.

Dans le cadre plus large du projet de long terme APOSCRIPTA Database – Unified Corpus of Papal Letters, l'opération APOSCRIPTA/C6 financée par la MSH donne accès au contenu, en majeure partie inexploré jusqu'ici, des registres de lettres émises par la chancellerie avignonnaise durant les 10 années du pontificat le plus brillant de la période (1342-1352). Ces lettres, expédiées au quotidien, constituaient le vecteur indispensable du gouvernement de l'Église. Des copies en étaient faites dans les *Registra Avenionensia* et les *Registra Vaticana*, deux séries de volumes aujourd'hui conservées aux Archives du Vatican. Dans chacun de ces registres, une liste de « rubricelles », petits résumés de chaque lettre copiée, fournissait une sorte de table des matières. APOSCRIPTA/C6 donne librement accès en ligne, sous forme d'une base de données, aux rubricelles de plus de 80 000 lettres enregistrées sous Clément VI, éditées par Laurent Vallière (CNRS, CIHAM).

MÉTHODOLOGIE

Le matériau textuel des rubricelles est le fruit de plus de 10 années de travail d'édition critique par Laurent Vallière, ingénieur d'étude spécialisé en analyse des sources médiolatines.

Ce matériau a été converti au format XML-TEI standardisé avant d'être inséré dans une infrastructure Xquery 3.1, XSLT 3.0, XSLFO (génération de pdf) spécialement conçue par Jean-Paul Rehr, développeur. Cette infrastructure en ligne permet aussi bien l'interrogation publique de la base (*browsing, searching*) que la modification des données et leur augmentation par les chercheurs qui enrichissent ainsi progressivement ce corpus.

Une interconnexion relie APOSCRIPTA/C6 à un groupe Zotero Web API 3.0 pour offrir et gérer les données bibliographiques afférentes aux lettres.

La base de données créée est en outre synchronisée avec la base de données centrale APOSCRIPTA database – Unified Corpus of Papal Letters. Ainsi, les



Extraits de la base de données APOSCRIPTA/C6 :
1. notice complète de la rubricelle de la lettre de Clément VI du 4 avril 1351 ;
2. liste des rubricelles de *Registra Avenionensia* 113.

rubricelles sont connectées aux notices des lettres concernées lorsqu'elles existent dans la base centrale – ces notices offrant des données supplémentaires, y compris parfois le texte complet de la lettre.

DONNÉES

APOSCRIPTA/C6 offre à la consultation des « rubricelles » (résumés rédigés par les clercs de la chancellerie) de 80 000 lettres envoyées dans toutes les régions de l'Europe de l'Ouest, aussi bien à des ecclésiastiques (évêques, abbés et autres prélats ou simples clercs) qu'à des laïcs (rois et princes, seigneurs, bourgeois...).

Ces rubricelles sont issues de plus de 150 registres de chancelleries conservés aux Archives du Vatican. Et la base de données donne accès à plus de 250 000 noms de personnes et de lieux mentionnés dans les rubricelles.

La base de données APOSCRIPTA/C6 créée dans le cadre du projet est accueillie par l'IR* HumNum et librement accessible en ligne : https://apocscripta-avignon.huma-num.fr/clement_vi



Clément VI représenté dans une fresque de la chapelle Saint-Martial, Palais des papes d'Avignon.

Pour les néophytes...

Le pape d'Avignon Clément VI (1342-1352) est bien connu pour le faste extraordinaire qu'il instaura autour de lui, imité par les cardinaux, au point de faire de la Curie « romaine » (mais installée en Comtat Venaissin) le premier modèle de munificence pour les cours princières de la fin du Moyen Âge. L'efficacité de la fiscalité pontificale, qui drainait vers Avignon des richesses prélevées dans tout l'Occident, permit notamment à Clément VI une politique de mécénat qui attira auprès de la Curie les plus grands artistes du temps dans tous les domaines. Clément eut aussi à intervenir dans les affaires politiques de son temps, en particulier pour tenter de mettre fin au conflit entre les rois de France et d'Angleterre commencé peu avant le début du pontificat (et connu aujourd'hui sous le nom de « Guerre de Cent Ans »).

Les copies des dizaines de milliers de lettres par lesquelles le pape et son administration exercèrent leur gouvernement sont conservées aux Archives du Vatican dans des registres si volumineux qu'ils n'ont guère pu être exploités jusqu'ici. APOSCRIPTA/C6 publie en ligne les tables des matières de ces registres, soit plus de 80 000 « rubricelles » (résumés des lettres rédigés à l'époque). Ces dernières sont offertes à la consultation sous forme de données numériques pleinement « cherchables ».

la clé des mots compliqués

Chancellerie : service de la Curie où les lettres de toute nature (octroi de privilèges, ordres divers, correspondance générale...) envoyées au nom du pape étaient rédigées par des clercs spécialisés.

Curie : ensemble des services administratifs centralisés de l'Église romaine. Le mot vient du latin *curia*, qui signifie aussi « cour ».

Église romaine : Église catholique dans son ensemble (définie par la reconnaissance universelle de l'autorité du pape) ou la papauté elle-même. Le pape, en effet, tient son autorité sur toute l'Église de sa fonction d'évêque de Rome, c'est-à-dire de successeur de saint Pierre, « prince des apôtres ». Dans les évangiles, le Christ a désigné ce dernier comme la « pierre » sur laquelle il édifierait l'Église. En vertu de l'adage *Ubi papa, ibi Roma* (là où est le pape se trouve Rome), on parle d'« Église romaine » et de « Curie romaine » même lorsque les papes et leur administration sont installés en Avignon.

Rubricelle : traduction française du mot latin *rubricella* (petite rubrique). Le mot *rubrica*, formé sur l'adjectif *rubeus* (rouge), désignait un titre dans un manuscrit, souvent écrit à l'encre rouge pour mieux se détacher du texte principal). Dans un registre de la chancellerie pontificale, les rubricelles sont les très courts résumés (une ou deux lignes) des lettres enregistrées, réunis en série pour former une table des matières.



Projet APOSCRIPTA/C6

Coordination scientifique Julien Théry (Univ. Lyon 2, CIHAM)
Partenaires Laboratoires CIHAM (UMR 5648) et CERCOR (UMR 8684)
Financement MSH Lyon St-Etienne (2022)